

Présentation des projets financés au titre de l'édition 2010 du
 Programme « Open Research Area for the Social Sciences in
 Europe»

ACRONYME et titre du projet	Page
EMBODIED - Le Corps dans "L'incorporation": Le Rôle de l'Apport de la Périphérie dans la Cognition Incarnée	2
EUIMPACTEAST - Une exploration du rôle de l'Union européenne dans le processus de transformation des Etats post-soviétiques	4
EU-ParlWatch - Les parlements nationaux après le traité de Lisbonne : "Chiens de garde" des Etats membres ou acteurs autonomes ?	6
GETPIMA - Le rôle de l'activité motrice dans la perception du temps chez les nourrissons	8
GOGOLD - Going for gold? The intangible effects of the Olympic Games in London, Paris and Berlin	10
MDET - Caractériser la dynamique des technologies émergentes	11
MEREAF - Traces et lieux de mémoire de la recherche médicale en Afrique Anthropologie des paysages, des ruines et des artefacts scientifiques	13
NESSHI- - Le tournant neuroscientifique des sciences sociales et humaines en Europe: Impact sur les sciences économiques, le marketing et la philosophie.	15
NUTRITION - Développement de méthodes robustes pour l'évaluation de politiques économiques sur l'alimentation et la nutrition	17
POLCHI - Gouverner les 'nouveaux risques sociaux': Le cas des politiques en direction de l'enfance dans les Etats-providence européens	19
PRAM - Approche probabiliste de l'évaluation des incertitudes macroéconomiques	21
T-RES - Territoires et technologies dans une économie de la connaissance instable : Un modèle évolutionniste de résilience régionale	23
VILLA - Variétés d'apprenants débutants dans l'acquisition de langues : contrôle de l'input en classe de langue et formes élémentaires d'organisation linguistique	25

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet **EMBODIED - Le Corps dans "L'incorporation": Le Rôle de l'Apport de la Périphérie dans la Cognition Incarnée**

Résumé

There is increasing scientific attention to the role that the body plays in human mental functioning. The view is bolstered by an exponential growth in supportive evidence revealing that mental contents are often grounded in bodily experiences and that models that rely on symbolic, abstract, and amodal representations are not sufficient to account for such observations. In this emerging work on embodiment, 'simulation', namely the reenactment of perceptual, motor, and introspective states as a central mechanism for human functioning, has become a central explanatory point of reference. The accumulating empirical evidence has revealed important roles of extero- and interoceptive simulations for many psychological phenomena. The three integrated pillars of this program are designed to answer a question that is left open in current embodiment research: where are the causal sources of embodiment effects located in the stream between retrieval of motor programs, virtual simulation, signaling motor commands downstream and finally proprioceptive and interoceptive feedback from executing the motor response in the body's periphery? We intend to provide a general theoretical answer to these questions with experimental studies deploying innovative methods, the use of unique patient samples, medical interventions, and the application of an interdisciplinary perspective spanning behavioral, emotional, psychophysiological, neural, and social psychological insights. The focus common to the three teams' proposed research is the innovative idea of systematically triangulating the sources of what simulation entails by systematically blocking the different stages of the motor stream, namely via motor interference (interference with motor retrieval, efference, and re-efference), higher/central paralysis (disrupted motor retrieval, disabled efference and hence re-efference), lower/peripheral paralysis (intact motor retrieval, disabled efference and hence re-efference), anesthesia (intact motor-retrieval and efference, but disabled re-efference), and peripheral lesions (re-organization of motor representation). The converging pillars of the program are designed to specify the function of afferent and efferent

motor processes in (1) embodied simulations during repeated exposure of verbal stimuli; (2) the facial expression of emotions, in particular happiness and anger, and affect processing, and (3) facial expression, specifically different types of smile with specific predictions about how behavioral and brain processes ground judgments of the meaning of facial expression. The proposed collaborative research efforts will combine a unique set of complementary expertise in the respective research laboratories. Each investigative team has already made significant contributions pertinent to the field of embodiment. The Wuerzburg group was undoubtedly the forerunner in this field at least a decade and a half before it even emerged, with a set of studies that are absolute classics. The Utrecht group has a unique reputation on language and communication along with recent contributions on embodiment, language and emotions. The Clermont-Ferrand group consists of the foremost emotion researchers internationally. The combination of this top expertise in a research field – embodiment - the common denominator to all three provides this group with an unusual integration that is expected to yield innovative theoretical and empirical contributions to the literature.

Partenaires

Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LASPCO)
Université Blaise Pascal - Clermont II

Coordinateur

Paula NIEDENTHAL – LASPCO

Aide de l'ANR

120 000 €

Début et durée

Avril 2011 – 36 mois

Référence

ANR-10-ORAR-010-01

Label pôle

-

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

EUIMPACTEAST - Une exploration du rôle de l'Union européenne dans le processus de transformation des Etats post-soviétiques

Résumé

Quel rôle joue l'Union européenne dans le processus de réformes engagé par les Etats post-soviétiques? Cette question est centrale depuis que l'UE a renforcé sa présence dans la région. L'approche européenne est centrée sur l'harmonisation des normes de ces pays avec celles de l'UE, prônant ainsi une « modernisation par l'eupéanisation » sans pour autant offrir de perspective d'adhésion. En les ancrant dans le modèle européen de gouvernance, l'UE aide ces pays à moderniser leurs institutions et leurs politiques publiques, quelles que soient leurs aspirations à l'adhésion. L'engagement de l'UE dans l'espace post-soviétique fournit ainsi une excellente opportunité d'analyser son pouvoir de transformation hors du contexte de l'élargissement, d'autant plus que la littérature sur le sujet propose peu d'analyses des préférences des pays partenaires ou de leur degré réel de convergence avec l'acquis communautaire. Cette carence est surprenante dans la mesure où les préférences des Etats post-soviétiques comptent, étant donné les incertitudes sur la finalité de la politique de voisinage. Se fondant sur les précédentes recherches de terrain entreprises par les candidates dans la région, le projet propose d'examiner le processus de réformes et les résultats de la convergence avec les normes de l'UE dans 4 Etats post-soviétiques: la Moldavie, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan et la Géorgie. Le projet ne s'attachera pas seulement à générer d'indispensables données empiriques sur le degré de convergence; il contribuera également au débat académique sur les mécanismes d'influence de l'UE dans les pays non-membres et les résultats de cette influence. Etant donné la carence en recherches de terrain systématiques et comparatives, les résultats de ce projets sont susceptibles d'intéresser, au-delà des cercles académiques, une audience plus large composée de décideurs français, britanniques et européens. L'objectif général du projet est d'évaluer l'impact des politiques européennes sur le processus de changement des Etats post-soviétiques en regard d'autres facteurs : les préférences politiques des pays partenaires ; et l'influence des acteurs

extérieurs. Le projet s'attache en particulier à apprécier l'impact du processus de convergence avec l'UE dans les mesures de lutte contre la corruption, les aides d'Etat, le régime des visas et l'énergie. Le projet se fonde donc sur la boîte à outils conceptuelle développée pour étudier l'élargissement mais celle-ci sera scrupuleusement revue pour s'assurer que tous les facteurs expliquant le degré de convergence avec l'UE soient pris en compte. Le projet s'appuie sur la prémisse méthodologique d'une interdépendance entre théorie et données empiriques. Seule une recherche empirique peut générer une compréhension nuancée d'interactions complexes et donc expliquer les effets intérieurs d'influences extérieures. A partir de ce prémisses, le projet s'organisera en 3 étapes : les données générées par l'analyse approfondie de la convergence avec l'UE dans les secteurs sélectionnés seront ensuite systématisées dans des catégories analytiques ; le projet tirera enfin des conclusions conceptuelles sur les vecteurs de réforme dans les Etats post-soviétiques.

Partenaires Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)

Coordinateur Laure DELCOUR - IRIS

Aide de l'ANR 80 000 €

Début et durée Mars 2011 – 30 mois

Référence ANR-10-ORAR-014

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

EU-ParlWatch - Les parlements nationaux après le traité de Lisbonne : "Chiens de garde" des Etats membres ou acteurs autonomes ?

Résumé

Le rôle des parlements nationaux vis-à-vis de l'intégration européenne est une question de premier ordre dans les débats politiques et académiques contemporains, le Traité de Lisbonne ayant significativement élargi leur influence vis-à-vis du policy-making européen. En effet, le nouveau traité a introduit des « dispositions relatives aux principes démocratiques » selon lesquelles « les parlements nationaux contribuent activement au bon fonctionnement de l'Union » (article 12 du Traité). L'élargissement des prérogatives des parlements conduit à suggérer que les parlements nationaux ont le potentiel pour être non seulement des contrôleurs attentifs de l'action de leur gouvernement à Bruxelles (« des chiens de garde ») mais aussi pour agir de façon plus autonome – individuellement ou collectivement – au niveau européen. Cette autonomisation pourrait potentiellement contribuer à ce que les assemblées contournent leur gouvernement voire même défendent des intérêts contraires à celui-ci. Très peu de recherches ont été entreprises sur l'impact de ces révisions institutionnelles et de ces dispositions légales sur l'activité effective des parlements nationaux s'agissant des affaires européennes. Ce projet de recherche cherche à combler cette lacune en rassemblant, de façon inédite, des données sur les activités européennes des assemblées parlementaires des 27 Etats membres. Quatre enjeux feront plus particulièrement l'objet d'une étude approfondie : 1. le contrôle parlementaire du processus décisionnel européen, 2. les activités de contrôle des affaires européennes dans les secteurs non-législatifs, 3. l'activité parlementaire au-delà du cadre national (la coopération interparlementaire et les contacts avec les institutions européennes), et 4. les infrastructures parlementaires s'agissant des activités européennes des parlements nationaux (rôle de l'administration parlementaire, recrutement et socialisation). Ce projet analysera les stratégies suivies par les parlements nationaux pour influencer et contrôler les politiques européennes. Il mettra à jour les facteurs explicatifs de ces stratégies. Il examinera

enfin leur efficacité. Sur un plan plus normatif, le matériau empirique constitué permettra d'alimenter le débat actuel sur le défaut de légitimité démocratique du système de gouvernance européen et sur le rôle que peuvent jouer les parlements nationaux en la matière. Le projet contribuera ainsi à une meilleure compréhension à la fois de ce que font vraiment et précisément les parlements nationaux en matière européenne, et de la façon dont leurs activités pèsent sur le processus de décision européen et sa qualité démocratique. Les résultats de ce projet sont susceptibles d'intéresser différents publics. Ils nourriront en premier lieu le débat académique, en particulier dans le domaine des études parlementaires comparées et des études européennes. Par ailleurs, certaines données et certains résultats seront mis à la disposition du public sous la forme d'un portail Internet offrant une information systématique sur les parlements nationaux, Etat membre par Etat membre. Les citoyens auront ainsi un large accès aux activités européennes de leurs assemblées parlementaires. En dernier lieu, le projet s'adresse aux praticiens et dirigeants politiques, particulièrement au personnel parlementaire et administratif des parlements nationaux, en leur offrant notamment un aperçu unique et comparatif de la façon dont les dispositions introduites par le Traité de Lisbonne sont utilisées.

Partenaires

Fondation Nationale des Sciences Politiques (FNSP)

Coordinateur

Olivier ROZENBERG - FNSP

Aide de l'ANR

260 000 €

Début et durée

Juin 2011 – 36 mois

Référence

ANR-10-ORAR-003

Label pôle

-

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

GETPIMA - Le rôle de l'activité motrice dans la perception du temps chez les nourrissons

Résumé

L'objectif de ce projet est d'explorer le rôle de l'incarnation (« embodiment ») – spécifiquement, l'activité motrice chez les nourrissons – dans le développement de la perception du temps chez l'enfant. Les adultes de toute provenance culturelle peuvent anticiper avec précision des événements, peuvent attraper des objets en vol, et de manière générale peuvent faire un nombre incalculable d'activités demandant des capacités temporelles. L'universalité de ces capacités pourrait laisser supposer qu'elles ne dépendent pas de l'apprentissage, un point de vue pris implicitement par les modèles de la perception temporelle à « pacemaker-accumulateur » et à « oscillateurs multiples ». Ces modèles souffrent d'un défaut majeur qui est la nécessité d'une remise à zéro du système pour chaque événement pour lequel on pourrait par la suite demander une estimation temporelle. Pour contourner ce problème les modèles basés sur l'affaiblissement dans le temps d'une trace mnésique ont été introduits. Nous proposerons un nouveau modèle de ce dernier type où l'apprentissage et l'activité motrice coordonnée jouent un rôle majeur. Cette hypothèse sera explorée par à l'aide des études comportementales de la perception du temps chez les nourrissons et par un modèle computationnel. Les buts du projet sont : - la réalisation d'un nouvel modèle computationnel de l'apprentissage de la perception du temps chez les enfants - l'utilisation de ce modèle pour mieux comprendre la trajectoire développementale de l'émergence de la perception du temps chez les nourrissons - la vérification empirique des hypothèses principales du modèle, par ex., la perception du temps chez l'enfant est-elle apprise à l'aide des activités motrices ? - l'exploration de la relation entre l'activité motrice du nourrisson et la précision de ses capacités temporelles - le développement des méthodes de pointe pour analyser des données EMG Travaux empiriques Nous investiguerons les effets de différentes manipulations des activités motrices des enfants sur la perception du temps. Quatre voies de recherche empirique différentes seront entreprises. Les expériences se baseront sur une technique

de « rythme rompu » : un stimulus auditif ou visuel très marqué sera répété 8 fois à un intervalle fixe et la 9^{ème} fois sera absent, ensuite 8 présentations du stimuli, suivi d'un « trou », etc. La réponse de l'enfant à l'absence du stimulus sera la mesure de leur anticipation – et donc leur apprentissage (ou non) de l'intervalle – de l'apparition du stimulus. Techniques d'analyse avancées des données EMG : Un aspect important et original du projet sera l'utilisation des EMG d'ajustement postural anticipatif (APA) qui apparaissent avant le début des mouvements visibles du bras, ce qui permettrait une mesure plus fine et, surtout, plus objective du moment précis des déclenchements moteurs de l'enfant. Par contre, les signaux EMG chez les nourrissons sont caractérisés par un niveau de bruit important, d'où la nécessité de développer des techniques nouvelles de filtrage et d'analyse de ces signaux. La discrimination automatique des EMG des enfants ayant observé des stimuli espacés régulièrement par rapport à ceux qui ont vu des stimuli espacés aléatoirement nous permettrait de conclure que les enfants du premier groupe ont appris l'intervalle temporel en question. Modélisation computationnelle : Le modèle computationnel proposé est basé sur une observation inattendue : la distribution des connexions entre neurones dans le cortex, des erreurs de perception temporelle, et des erreurs d'activité motrice sont toutes « sans échelle » (c.-à-d., la même distribution à toutes les échelles d'observation). Notre modèle aura une organisation neuronale « sans échelle » et se servira de l'activité motrice (simulée) pour se calibrer. Il devrait être capable de reproduire des résultats standards en perception du temps chez l'enfant.

Partenaires

Laboratoire d'Etudes de l'Apprentissage et du Développement (LEAD)
 CNRS - Centre Est
 Laboratoire de Motricité et Plasticité (INSERM UMR-S 887)
 Université de Bourgogne

Coordinateur

Robert FRENCH - LEAD

Aide de l'ANR

179 999 €

Début et durée

Juin 2011 – 36 mois

Référence

ANR-10-ORAR-006

Label pôle

-

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet	GOGOLD - Going for gold? The intangible effects of the Olympic Games in London, Paris and Berlin
Résumé	<p>In its evaluation of the 2012 Olympic bids, The International Olympic Committee (IOC) attributed London's success to its focus on urban regeneration and on the sporting legacy provided to generations of young people (IOC, 2005). These benefits may be captured in part by the tangible economic benefits of the Games. Yet, as the IOC's comments suggest, there are potentially important intangible benefits from the Games that show up in an individual's well-being but that do not have a market price. We will use established longitudinal datasets from the UK, France and Germany to show how health and well-being change over the period 2011-2013. We will also generate primary longitudinal data on how health and well-being change in London, Paris and Berlin over the period 2011-2013. We will build on existing measures of subjective well-being to capture the key components of the experiences (thoughts and feelings) and evaluations (episodic and global) of life. We will therefore provide a more comprehensive account of the intangible effects of a major event and contribute further to the science of wellbeing measurement.</p>
Partenaires	Paris-Jourdan Sciences Economiques (PSE) <i>CNRS - Délégation Paris A</i>
Coordinateur	Andrew CLARK - PSE
Aide de l'ANR	289 999 €
Début et durée	Avril 2011 – 36 mois
Référence	ANR-10-ORAR-013
Label pôle	-

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

MDET - Caractériser la dynamique des technologies émergentes

Résumé

L'objectif du projet est d'approfondir notre connaissance de l'émergence des nouvelles technologies. Pour ce faire il analysera la formation des communautés de connaissance qui se forment pendant le processus de création de la nouvelle technologies, les transformations institutionnelles qui la permettent et les visions qui la sous-tendent. Comprendre la création de ces communautés est important car elles constituent les structures centrales grâce auxquelles le savoir scientifique est produit, intégré et transformé en effets pratiques. Leur importance est d'autant plus grande que les politiques publiques mettent l'accent sur la croissance tirée par l'innovation et sur la traduction de la science en technologies de rupture. Les technologies sont développées dans des réseaux distribués plus ou moins alignés. Dans le cas des domaines émergents, les développements technologiques espérés sont souvent rendus difficiles par l'absence d'alignement associée aux incertitudes qui les entourent, et au fait que les chercheurs et les industriels n'ont pas les mêmes visions des bénéfices et limitations/dangers des futures technologies. D'où le rôle des politiques publiques dans la coordination des réseaux qui les supportent. Néanmoins, il n'y a actuellement pas de méthodologie pour examiner la situation de ces communautés de connaissance émergentes dans leurs différentes dimensions. Le projet vise donc à combler cette lacune et caractériser comment ces réseaux se développent et s'alignent (ou pas), pour comprendre : 1) comment les communautés épistémiques émergent, 2) quels sont les mécanismes qui sous-tendent l'intégration de ces communautés, 3) comment le développement de ces communautés peut être accompagné et influencé par les politiques publiques. Pour répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur les travaux existants pour construire un cadre théorique et méthodologique destiné à caractériser les processus de construction et d'intégration des communautés. Le projet combine des méthodes quantitatives et qualitatives pour analyser les réseaux cognitifs et sociaux à partir des publications scientifiques,

avec des méthodes nouvelles quali-quantitatives de caractérisation des processus d'institutionnalisation et des visions, valeurs et attentes partagées par les chercheurs. Ces techniques nous permettront de mieux comprendre la co-évolution des connaissances et des communautés et la manière dont elles sont influencées par les visions partagées et les cadres institutionnels. Cette recherche s'appuiera sur 6 études de cas de domaines émergents tous porteurs d'implications potentielles fortes pour la société, comme les nanocristaux pour les cellules photovoltaïques, les 'lab on a chip' pour les diagnostics médicaux, ou la logique asynchrone pour la conception des puces. Ces domaines ont été également choisis pour leur couverture transversale des disciplines ou des industries, ce qui facilitera les comparaisons. Ce sont des cas exemplaires du mouvement vers des formes de production des connaissances plus hybrides et plus robustes socialement. Le projet a l'ambition de faire 3 contributions académiques. Il cherche d'abord à empiriquement enrichir le débat sur les modes de production des connaissances et sur l'intrication grandissante (très différente du modèle post deuxième guerre mondiale) entre science et technologie d'une part, dimensions sociétales de l'autre. Il veut ensuite donner toute leur place aux dimensions institutionnelle et 'normatives' (les visions) dans la construction des technologies et des communautés épistémiques qui les sous-tendent. Il doit permettre enfin d'approfondir le rôle des politiques publiques et la composition du portefeuille des instruments adaptés pour favoriser l'émergence des nouvelles technologies. L'importance pratique de ce dernier point nous a conduit à consacrer 2 tâches spécifiques au développement des outils et aux implications politiques des résultats.

Partenaires

Laboratoire Techniques Territoires Société (LATTS)
Université Paris-Est Marne-La-Vallée

Coordinateur

Philippe LAREDO - LATTS

Aide de l'ANR

229 998 €

Début et durée

Juillet 2011 – 30 mois

Référence

ANR-10-ORAR-007

Label pôle

-

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

MEREAFF - Traces et lieux de mémoire de la recherche médicale en Afrique Anthropologie des paysages, des ruines et des artefacts scientifiques

Résumé

Le projet MEREAFF porte sur les « lieux de mémoire » de la recherche biomédicale en Afrique : sur la manière dont les traces de son passé sont commémorées, effacées ou appropriées au sein des institutions, des populations et des paysages africains. En combinant ethnographies et travail d'archives, le projet se concentre sur l'étude des traces matérielles et des pratiques de remémoration et d'oubli associées à trois stations de recherche médicale d'Afrique sub-saharienne. Situés dans d'anciennes colonies françaises, allemandes et britanniques, les sites d'Ayos (Cameroun), de Muheza/Amani (Tanzanie) et de Niakhar (Sénégal) ont en commun une histoire qui conjugue, au passé proche ou lointain, des moments de gloire, de délabrement, de rénovation et d'espoir. Ces trois sites feront l'objet d'enquêtes organisées autour de trois axes méthodologiques transversaux. Le premier, « ruines & rénovation », s'intéresse aux traces matérielles de la recherche, qui font de ces stations de véritables archives : des lieux où se dépose la mémoire des pratiques scientifiques passées, et où différentes époques scientifiques et politiques se sont succédées, superposées ou entrechoquées. Le second, « mémoire vivante & amnésie », explore comment les communautés impliquées dans la recherche habitent, décrivent, ignorent ou méconnaissent les marques des recherches passées. Le troisième, « le travail de mémoire », étudie les formes actives de constitution, de mise en forme, de conservation et de contestation d'une mémoire de la recherche médicale. En enquêtant sur les traces du passé à travers les bâtiments, les documents, les archives, les pratiques et les récits qui leur donnent une existence concrète, il s'agira d'exhumer les histoires politiques et matérielles de ces trois laboratoires de terrain. Il s'agira de préciser comment leur passé fait l'objet d'investissements affectifs que façonnent leur forme présente ; de décrire comment les pratiques sociales, dans le quotidien des institutions médicales et scientifiques, sont tissées du souvenir et de l'oubli du passé. En travaillant sur ces exemples, le projet a l'ambition d'éclairer la manière dont les

pratiques de la santé publique internationale ont évolué au gré des visions coloniale, développementiste et néolibérale de l'Afrique, et de montrer comment l'histoire de la science médicale a marqué de son empreinte les paysages, les institutions, les mémoires et les corps africains. Fondé sur la collaboration et la comparaison, ce projet vise donc à apporter une contribution riche à l'histoire impériale et post-coloniale, à la sociologie des sciences, à l'anthropologie des modernités africaines et l'éthique de la recherche médicale transnationale.

Partenaires Laboratoire de Philosophie et d'Histoire des Sciences (SPHERE)
Université Paris Diderot Paris 7
UMR 145 VIH/SIDA et Maladies Associées (CRCF)
Institut de Recherche pour le Développement

Coordinateur Guillaume LACHENAL - SPHERE

Aide de l'ANR 199 999 €

Début et durée Juillet 2011 – 36 mois

Référence ANR-10-ORAR-011

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

NESSHI- - Le tournant neuroscientifique des sciences sociales et humaines en Europe: Impact sur les sciences économiques, le marketing et la philosophie.

Résumé

Les sciences sociales et humaines (SSH) sont transformées par la multiplication de nouveaux champs disciplinaires: neuroéconomie, neuromarketing, neurophilosophie. Chez les scientifiques et dans la société plus large, le tournant neuroscientifique en SSH a engendré de nombreuses espérances, mais aussi des craintes et des doutes quant à la réelle portée des résultats à attendre. Ce projet ORA est la première enquête sociologique du "neuro-tournant" en SSH, et de son impact sur la société. Les neurosciences de la décision, qui tentent d'élucider comment les humains déterminent leurs choix, sont en train de changer les pratiques en SSH. Depuis une dizaine d'années, les chercheurs en marketing conduisent des expériences en partenariat avec des équipes de neuroimagerie des hôpitaux partenaires de leurs écoles de commerce, tandis que les débats classiques en philosophie de l'esprit sont désormais alimentés par les dernières références parues dans Nature ou Science. Récemment, des économistes ont commencé à considérer la possibilité d'implémenter des politiques neuroéconomiques. Dans chacune de ces disciplines, les pratiques des chercheurs ont largement évolué. De nouvelles technologies, de nouveaux standards de "ce qui fait preuve", de nouvelles sources légitimes de littérature scientifique ont émergé, s'ajoutant ou modifiant les pratiques en place. Inévitablement, cette transformation a eu un impact sur le rôle des SSH dans la société, à travers la création de nouvelles industries, politiques, régulations, et représentations culturelles. L'élément commun à toutes les applications de neurosciences en sciences sociales et humaines est la redéfinition, souvent implicite, de ce que "l'autonomie" veut dire au niveau individuel, institutionnel et social. Cette redéfinition aura des impacts profonds sur la trame de la société, et ses effets pourront sans doute être ressentis dans la décennie à venir. Une compréhension large et rigoureuse de ces transformations est donc tout à fait urgente. Notre enquête sociologique couvrira les trois angles essentiels de cette transformation : Composante a: Vue

d'ensemble. Quelle est l'étendue du "neuro-tournant" en SSH? En ayant recours à des techniques de scientométrie, nous fournirons la première carte des interrelations entre neurosciences de la décision et SSH, telles que représentées par l'évolution des formes de citation et des réseaux de co-auteurs à la frontière fluctuante de ces deux grands domaines scientifiques. Composante b: Recherche empirique sur les nouvelles pratiques des "neuro-SSH" Neuromarketing, neuroéconomie, et neurophilosophie seront étudiés sur le terrain (ethnographies et programmes d'entretiens approfondis, dans la tradition des études sociologiques de laboratoire) afin d'obtenir la première étude sociologique détaillée et documentée sur la façon dont les scientifiques en SSH ont modifié leurs pratiques au contact des neurosciences de la décision. Composante c: Impact social. Pour chacune des trois disciplines étudiées dans la composante b), nous analyserons de quelle façon leur empreinte sur la société s'est trouvée modifiée. Nous nous appuyerons sur le cadre méthodologique développé par Michel Callon sur la performativité des sciences sociales en société. Pour réaliser ce programme ambitieux, nous avons assemblé une équipe européenne de chercheurs experts à la fois des études sociologiques des sciences, et du neuromarketing, de la neuroéconomie et de la neurophilosophie. Les résultats de ce projet seront de grande valeur pour les chercheurs des champs disciplinaires objets de notre étude, pour les chercheurs en neurosciences qui diffusent leurs résultats en SSH, et pour le grand public soucieux de l'impact concret des neurosciences de la décision sur leur vie quotidienne.

Partenaires Centre d'Epistemologie et d'Ergologie Comparatives (CEPERC)
CNRS - Délégation Régionale Provence

Coordinateur Sacha BOURGEOIS-GIRONDE - CEPERC

Aide de l'ANR 210 000 €

Début et durée Juin 2011 – 36 mois

Référence ANR-10-ORAR-012

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

NUTRITION - Développement de méthodes robustes pour l'évaluation de politiques économiques sur l'alimentation et la nutrition

Résumé

Diet-related diseases are on the rise in most Western countries. There is growing evidence that children's health and educational outcomes are related to diet, and that these have lasting effects into adulthood. Poor quality and excess consumption of food are believed to be among the most important causes of the rise in these diet-related diseases. Addressing these public health issues is a key policy concern. Because of this there is increased interest from both academics and policy makers in increasing the evidence base for policy formation, and in understanding how policies are likely to affect nutritional outcomes of individuals. The impact of policy on diet will depend crucially on how consumers adapt their food purchasing behaviour in response to the policy, on how firms in turn respond in terms of the prices they set and the foods they offer, and on how food purchased is shared between individuals within households. There have been important methodological advances in modelling these behaviours, but the application of these to policy have relied on several restrictive distributional assumptions, which are known to heavily influence the results. Our aim is to develop a better set of tools that allow us to relax some of these restrictive assumptions, and that will help us to understand better how potential policy interventions will affect consumer and firm behaviours, and so to understand better the subsequent impact on nutritional outcomes. The research teams at IFS and Toulouse have different expertise, and an aim of this project will be to forge closely links. We believe this will lead directly to higher quality research, and that it will be beneficial to both research teams in that we will share experiences and skills, and it will help develop research capacity in both institutions. The research will be organised around three closely inter-related projects: Project 1 will take as its starting point standard models of demand in oligopolist markets and extend them by relaxing the restrictive distributional assumptions that are commonly applied to allow for rich and flexible heterogeneity in household preferences and for firm's responses to potential policy reforms. Project 2

will extend existing methods that are used for identifying individual consumption from household level expenditure data by bringing additional data to bear on the problem, and so allowing for more heterogeneity along observable dimensions. Project 3 will apply these structural models to the analysis of policy in the area of food and nutrition. The policies we consider will include those that provide consumers with more information on the nutritional characteristics of specific foods, policies that tax certain types of food or inputs to the food manufacturing process, and policies that seek to regulate or incentivise the firms that produce or retail foods to provide healthier foods. The main output of these projects will be academic papers that are aimed at publication in top international journals. The research will also result in work that is of direct policy interest, and will also be of interest to the broad general public.

Partenaires Groupe de Recherche en Economie Mathématique et Quantitative (GREMAQ)
CNRS - Délégation Midi-Pyrénées

Coordinateur Pierre DUBOIS - GREMAQ

Aide de l'ANR 159 999 €

Début et durée Avril 2011 – 36 mois

Référence ANR-10-ORAR-009

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet

POLCHI - Gouverner les 'nouveaux risques sociaux': Le cas des politiques en direction de l'enfance dans les Etats-providence européens

Résumé

Enfants et parents représentent un point crucial des débats sur les 'nouveaux risques sociaux' dans les Etats providence européens. Les points de vue des décideurs politiques et des experts, notamment ceux de l'UNICEF, de l'OCDE et des institutions européennes, convergent sur la définition de ces risques, selon un processus d'apprentissage politique, et préconisent des mesures visant à mieux protéger les enfants, à activer leur potentiel, à promouvoir leur bien-être et à garantir l'égalité des chances. En même temps, on assiste à un renouveau d'une politique interventionniste et préventive, en direction des enfants, en vue de réduire les risques précoces d'exclusion et de limiter les conduites parentales à problème. Les parents sont supposés offrir à leurs enfants une éducation de qualité, mais sont aussi de plus en plus suspectés de ne pas satisfaire les attentes des pouvoirs publics. Les frontières entre ce qui peut être considéré comme relevant de la famille et du privé en regard de ce qui relève des affaires publiques ont été redessinées à l'appui de discours et de mesures 'fondées sur la preuve' pour lutter contre les risques durant l'enfance. Question principale de la recherche: les logiques et les pratiques des politiques centrées sur l'enfance convergent-elles ou divergent-elles dans les pays étudiés: France, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède, compte tenu, d'une part, des différences au niveau de l'histoire de leur système institutionnel et de politique familiale et, d'autre part, de leur tendance croissante à importer des programmes de l'étranger et du consensus international qui se dégage sur ce que sont les "bonnes" politiques pour les enfants et leurs parents? Alors que convergent les débats sur les "nouveaux risques" et sur la nécessité d'adopter une "stratégie d'investissement social centrée sur l'enfant", les réponses politiques à ces nouveaux défis ont jusque-là varié selon les pays. Nous faisons l'hypothèse que ces variations résultent de l'inertie due aux dispositifs institutionnels, des opinions publiques et des cultures politiques. Le programme ORA fournit une opportunité inédite d'étudier les politiques en direction de

l'enfance dans des pays qui appartiennent à différents "mondes de politiques familiales": France, Allemagne, Pays-Bas et Royaume-Uni, auquel nous ajoutons la Suède, un pays considéré comme le précurseur des droits de l'enfant et de la politique d'investissement dans l'enfance. Nous souhaitons comparer les idées véhiculées dans ces différents cas nationaux à propos du statut propre de l'enfant dans la société (les enfants "bien privé" ou "bien public"), des bonnes pratiques parentales, et étudier l'influence politique des experts mais aussi les différentes formes et le timing des changements de politiques. Nos objectifs de recherche sont; (1) d'identifier et de proposer une taxinomie des programmes d'intervention en direction de l'enfance, en repérant les idées sous-jacentes dans les pays étudiés; (2) de préciser et d'expliquer les mécanismes, le timing et les forces qui président à ces "nouvelles" politiques; (3) de repérer comment ces programmes d'intervention et de prévention ont été mis en oeuvre et transformés par les pratiques quotidiennes (évaluation); et (4) d'identifier les processus d'apprentissage politique au sein et entre les pays. La recherche dans chaque pays est basée sur la combinaison de différentes méthodes et sources: reconstitution historique des programmes (fondés sur la preuve) d'intervention et de prévention; interviews avec des acteurs-clé engagés dans la mise sur agenda, la définition, la mise en oeuvre et l'évaluation des programmes; données sur les changements d'attitude à l'égard de la famille, de la parentalité, du rôle de l'Etat, du sentiment de sécurité; analyse de documents officiels et de programmes d'action.

Partenaires Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP)

Coordinateur Claude MARTIN - EHESP

Aide de l'ANR 169 998 €

Début et durée Mai 2011 – 36 mois

Référence ANR-10-ORAR-005

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet PRAM - Approche probabiliste de l'évaluation des incertitudes macroéconomiques

Résumé

L'objectif général du projet, qui est une initiative conjointe entre des chercheurs anglais et français, est de développer et d'appliquer des nouvelles méthodes pour évaluer des incertitudes liées aux prévisions d'indicateurs macroéconomiques, principalement monétaires. Par incertitudes nous entendons les probabilités que certaines caractéristiques macro-économiques, comme inflation, taux d'intérêt et taux de change, atteignent des valeurs extrêmes, traduisant une déflation ou une très forte inflation, une dévaluation ou réévaluation drastique ou encore des changements radicaux dans les taux d'intérêt. La stimulation méthodologique du projet a été fournie par le développement récent d'une nouvelle classe de distributions de probabilités, les distributions dites tempérées stables. Nous proposons de modéliser les incertitudes macroéconomiques par ces distributions, qui conviennent mieux aux données que les distributions normales (ou apparentées) qui sont traditionnellement utilisées. Cette nouvelle approche permet d'améliorer le degré de précision dans le calcul des probabilités de réalisation d'événements tels que les dévaluations brutales, les occurrences de forte inflation ou déflation. Plus spécifiquement, cette approche sera appliquée pour la construction de prévisions, pour la détermination de points de retournement et pour évaluer les risques liés aux politiques monétaires. En ce qui concerne la prévision, l'accent n'est pas mis sur l'extrapolation des tendances actuelles, mais plutôt sur les écarts par rapport à ces tendances. Les objectifs ont également des points communs avec certaines théories de gestion des risques financiers, en particulier avec la modélisation du prix des options. Toutefois, les méthodes et techniques seront développées dans des directions différentes, en se concentrant sur l'évolution temporelle des paramètres, les dépendances multivariées et le mélange de différents types de distributions. Les objectifs spécifiques du projet concernent l'élaboration et l'application de nouvelles méthodes qui utilisent les distributions stables tempérées dans: L'analyse statique (objectif 1): L'hypothèse est que les incertitudes ne changent pas au fil du temps. Les

travaux se concentreront d'abord sur les problèmes méthodologiques de la quantification de l'incertitude, puis viseront à analyser des caractéristiques de ces incertitudes et à développer de nouvelles méthodes d'estimation et de tests d'hypothèses. La partie empirique sera constituée de l'analyse de ces incertitudes pour l'inflation mondiale et les taux de change entre les principales devises. L'analyse dynamique (Objectif 2): Dans cet objectif, nous analysons les dépendances temporelles ex-post dans les modèles dynamiques construits sur la base des méthodes de recherches développées au sein de l'Objectif 1. Plus spécifiquement, l'analyse de séries temporelles univariées, incorporant les caractéristiques distributionnelles décrites dans l'objectif 1, sera appliquée à la modélisation de l'inflation, des taux d'intérêts et des taux de change. L'analyse multivariée (Objectif 3): Ici, on généralise les méthodes développées au sein de l'Objectif 1 de telle façon qu'elles puissent être utilisées pour l'analyse des incertitudes jointes sur un certain nombre de périodes. Ces méthodes seront appliquées à la construction d'une méthodologie innovante pour les prévisions probabilistes de l'inflation dans les pays de l'OCDE, les prévisions des écarts aux taux d'intérêt cibles (ou d'équilibre) et la prévision des points de retournement et des tendances dans le développement macroéconomique. Le projet donnera lieu à des publications d'articles dans des revues académiques, au développement de logiciels qui pourraient être utilisés pour l'enseignement et pour de nouvelles recherches, et à des algorithmes de calcul pour les utilisateurs finaux (banques et organismes gouvernementaux).

Partenaires Economie Quantitative, Intégration, Politiques Publiques et Econométrie (EQUIPPE)
Université Lille 3

Coordinateur Christian FRANCO - EQUIPPE

Aide de l'ANR 39 915 €

Début et durée Janvier 2011 – 36 mois

Référence ANR-10-ORAR-008

Label pôle -

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet **T-RES - Territoires et technologies dans une économie de la connaissance instable : Un modèle évolutionniste de résilience régionale**

Résumé

Le projet a pour objectifs de développer des recherches théoriques et empiriques sur les paramètres critiques de la résilience régionale, et de construire des recommandations de politiques publiques pour l'économie Européenne de la connaissance. Les systèmes économiques contemporains sont caractérisés par une accélération des cycles technologiques et une montée en puissance des innovations poussées par la demande. En conséquence, de nouveaux paradigmes de consommation et de production ont émergé autour des éco-innovations, des biotechnologies, de la photonique, des systèmes embarqués dans les transports et des technologies de la mobilité. Dans le même temps, les dynamiques économiques actuelles sont caractérisées par un niveau croissant d'internationalisation, par une instabilité macro-économique chronique et par une reconnaissance grandissante des défis environnementaux. Il en résulte que les régions parvenant à développer ces domaines technologiques émergents paraissent bénéficier de nouvelles opportunités de croissance qui consolident leur résilience face aux chocs conjoncturels et technologiques. Le projet focalise sur ces trajectoires en développant une analyse évolutionniste de la résilience régionale qui facilite la compréhension de la co-évolution des marchés, des territoires et des technologies dans un environnement hautement ouvert et instable. Ce projet est proposé par des centres de recherche leaders dans ce domaine et provenant des quatre pays de l'appel à projet ORA. Chacun d'eux a une grande expérience des projets collaboratifs dans les domaines de la géographie économique, de l'économie de la connaissance et de la politique des clusters. Le programme de recherche identifiera les conditions de la résilience régionale. La variété technologique, les recombinaisons de connaissances et l'évolution des réseaux régionaux d'innovation seront au cœur de ce processus d'identification. En particulier, une des questions de recherche clef est de comprendre en quoi la "variété connectée" est préférable à la spécialisation technologique pour favoriser l'émergence d'innovations. Dans une perspective

évolutionniste, ces nouvelles re-combinaisons et connexions de connaissance s'appuient sur la capacité d'adaptation des réseaux d'innovateurs les rendant aptes à éviter les effets d'enfermement. Les propriétés structurelles de ces réseaux seront étudiés afin de montrer que certaines d'entre elles favorisent la "variété connectée" et l'émergence de nouveaux domaines technologiques. Nous étudierons aussi le rôle que jouent certaines organisations centrales et structures de gouvernance décentralisées dans la construction d'une résilience régionale. Ce cadre d'analyse sera testé par des traitements empiriques quantitatifs et qualitatifs. Mobilisant l'analyse des réseaux et les modèles économétriques, les traitements quantitatifs sur la variété et la connexion technologiques au niveau Européen nous permettront d'identifier les régions qui présentent des propriétés de résilience révélées par leur capacité à investir les domaines technologiques émergents mentionnés ci-dessus. Ces régions seront alors analysées par un traitement qualitatif approprié à travers des biographies détaillées des dynamiques technologiques qui y sont à l'œuvre.

Partenaires

Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes Sociaux (LEREPS)
Université Toulouse 1 Capitole
Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée (GREThA)
Université Montesquieu : Bordeaux IV

Coordinateur

Jerome VICENTE - LEREPS

Aide de l'ANR

219 999 €

Début et durée

Avril 2011 – 36 mois

Référence

ANR-10-ORAR-004

Label pôle

Aerospace Valley

Programme « Open Research Area for the Social Sciences in Europe »

Edition 2010

Titre du projet **VILLA - Variétés d'apprenants débutants dans l'acquisition de langues : contrôle de l'input en classe de langue et formes élémentaires d'organisation linguistique**

Résumé

Le projet va examiner les toutes premières phases d'acquisition d'une langue étrangère sous des conditions d'input contrôlé. Des débutants complets (de 4 langues maternelles différentes: néerlandais, anglais, français, allemand) seront exposés à 20 heures d'input contrôlé dans une langue nouvelle (polonais). L'input langagier sera structuré de telle sorte qu'il permettra de tester des étudiants de différentes aires linguistiques, il sera maintenu constant sous des conditions d'exposition relativement naturelles et interactives, et sera enregistré et transcrit pour une analyse détaillée. La performance des apprenants sera examinée à travers le temps dans différents domaines du langage (perception, compréhension, analyse grammaticale et production) afin de trouver plus d'éléments concernant les formes les plus élémentaires d'organisation linguistique résultant du traitement de l'input. Les recherches empiriques couvriront la phonologie, le lexique, la morphosyntaxe et la pragmatique des variétés initiales d'apprenants en développement. Dans les conditions d'"input de base", les apprenants seront des adultes et l'enseignant de polonais adoptera une approche communicative sans fournir d'information métalinguistique sur la structure de la langue nouvelle aux étudiants. Deux variables supplémentaires seront testées dans les conditions d'"input explicite" (approche avec une information explicite sur la forme) et les conditions d'"apprentissage précoce" (enfants de 10 ans). Ce projet propose de commencer à établir des relations entre l'acquisition et la didactique des langues en essayant de mieux comprendre les processus sous-jacents à l'acquisition d'une langue seconde en classe de langue afin de découvrir, dans une étape ultérieure en collaboration avec des experts en didactique des langues, comment ces processus peuvent être améliorés par l'enseignement.

Partenaires	Structures Formelles du Langage (SFL) <i>CNRS - Delegation regionale Paris A</i>
Coordinateur	Marzena WATOREK - SFL
Aide de l'ANR	190 000 €
Début et durée	Juillet 2011 – 36 mois
Référence	ANR-10-ORAR-002
Label pôle	-